ANX495 · ANNEXES DÉDIÉES

La miséricorde et le jugement de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament

La parabole du serviteur impitoyable présente deux aspects de l'action du roi : une miséricorde exceptionnelle envers un débiteur incapable de rembourser et un jugement…

LECTURE
37 min

RÉFÉRENCES
41

LIVRES CITÉS
18

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. La révélation du caractère de Dieu en Exode 34.6-7 3
3. La patience de Dieu dans l'histoire d'Israël 3
4. La miséricorde divine dans les Psaumes 4
5. La miséricorde attendue des hommes dans les prophètes 4
6. Le pardon et la responsabilité personnelle en Ézéchiel 18 5
7. Le pardon de Dieu annoncé par les prophètes 5
8. La miséricorde dans l'enseignement de Jésus 6
9. La parabole du bon Samaritain et la miséricorde concrète 6
10. La miséricorde et le jugement dans Matthieu 25 7
11. Le jugement sans miséricorde dans Jacques 2.13 7
12. La justice de Dieu et l'interdiction de la vengeance personnelle 8
13. La justice publique et la responsabilité des autorités 8
14. Le pardon et la miséricorde dans les épîtres de Paul 9
15. La miséricorde divine ne supprime pas la nécessité de la repentance 9
16. La croix de Jésus-Christ : justice et pardon 10
17. Le jugement final et la responsabilité humaine 10
18. La miséricorde et le jugement ne sont pas contradictoires 11
19. Tableau de synthèse biblique 11
20. Conclusion de l'annexe 12
Lexique 13

1. Introduction

La parabole du serviteur impitoyable présente deux aspects de l'action du roi : une miséricorde exceptionnelle envers un débiteur incapable de rembourser et un jugement sévère contre ce même serviteur lorsqu'il refuse de faire preuve de compassion.

Cette association entre miséricorde et jugement traverse l'ensemble des Écritures.

Dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle comme un Dieu compatissant, patient et prêt à pardonner. Cependant, il est également présenté comme un juge juste qui ne considère pas le mal comme insignifiant.

Le Nouveau Testament confirme cette double réalité. Jésus annonce le pardon des péchés et appelle ses disciples à pratiquer la miséricorde, tout en avertissant ceux qui persistent dans l'injustice.

Cette annexe examine les principaux textes permettant de comprendre comment la miséricorde et le jugement s'articulent dans la révélation biblique.

2. La révélation du caractère de Dieu en Exode 34.6-7

Exode 34.6-7 constitue l'un des passages fondamentaux concernant le caractère de Dieu.

Après l'épisode du veau d'or, l'Éternel se révèle à Moïse comme un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.

Il se présente également comme celui qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.

Cependant, cette déclaration précise aussi qu'il ne tient pas le coupable pour innocent.

Ces deux affirmations appartiennent à une même révélation.

La miséricorde divine ne signifie pas que Dieu renonce à toute justice.

Inversement, sa justice ne supprime pas sa disposition à pardonner.

Le contexte renforce cette compréhension.

Israël vient de commettre une grave infidélité en fabriquant et en adorant le veau d'or.

Moïse intercède pour le peuple.

Dieu manifeste sa miséricorde sans présenter l'idolâtrie comme une faute sans importance.

Cette révélation constitue un arrière-plan théologique essentiel pour comprendre la parabole du serviteur impitoyable.

Le roi peut remettre une dette immense, mais il condamne ensuite le refus délibéré de miséricorde.

3. La patience de Dieu dans l'histoire d'Israël

L'histoire biblique présente de nombreux exemples de la patience divine.

En Néhémie 9.16-21, les Lévites rappellent les rébellions d'Israël dans le désert.

Malgré l'endurcissement du peuple, Dieu ne l'abandonne pas.

Il continue de le guider et de pourvoir à ses besoins.

Le texte souligne sa compassion et sa patience.

Cette patience ne doit cependant pas être confondue avec une approbation des fautes commises.

Le peuple demeure responsable de son comportement.

La patience divine lui laisse la possibilité de revenir à Dieu.

Cette distinction éclaire la demande du premier serviteur en Matthieu 18.26.

Il sollicite la patience du roi.

Celui-ci lui accorde une faveur encore plus grande en remettant entièrement sa dette.

La parabole présente ainsi une miséricorde qui dépasse le simple report d'une sanction.

4. La miséricorde divine dans les Psaumes

Plusieurs psaumes célèbrent le pardon de Dieu.

Le Psaume 103 occupe une place particulière.

En Psaumes 103.8-12, Dieu est présenté comme miséricordieux, compatissant et lent à la colère.

Le psalmiste affirme qu'il ne traite pas son peuple selon ses péchés et qu'il éloigne ses transgressions.

Cette déclaration met en évidence la grandeur du pardon divin.

Cependant, le même psaume rappelle également que la bonté de Dieu accompagne ceux qui le craignent et gardent son alliance (Psaumes 103.17-18).

Le pardon ne doit donc pas être isolé de la relation de fidélité envers Dieu.

En Psaumes 130.3-4, le psalmiste reconnaît que personne ne pourrait subsister si Dieu conservait le souvenir de toutes les fautes pour les juger.

Il affirme néanmoins que le pardon se trouve auprès de Dieu afin qu'il soit craint.

Cette association est remarquable.

Le pardon divin n'est pas présenté comme une invitation à l'indifférence morale.

Il conduit à une attitude de respect et de reconnaissance envers Dieu.

5. La miséricorde attendue des hommes dans les prophètes

Les prophètes dénoncent régulièrement une pratique religieuse séparée de la justice et de la compassion.

En Osée 6.6, Dieu déclare qu'il prend plaisir à la miséricorde plutôt qu'aux sacrifices.

Jésus reprend cette déclaration en Matthieu 9.13 et Matthieu 12.7.

Dans ces deux passages, il reproche à ses interlocuteurs de ne pas comprendre la priorité accordée à la miséricorde.

Le prophète Michée présente également cette exigence.

En Michée 6.8, il rappelle que Dieu demande à l'homme de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec lui.

Ces trois exigences sont complémentaires.

La justice ne doit pas être opposée à la miséricorde.

L'humilité devant Dieu doit également se traduire dans les relations humaines.

Cette perspective éclaire directement Matthieu 18.33.

Le roi reproche au serviteur de ne pas avoir manifesté envers son compagnon la miséricorde dont il avait lui-même bénéficié.

Le comportement attendu correspond donc à une exigence déjà profondément enracinée dans la

révélation de l'Ancien Testament.

6. Le pardon et la responsabilité personnelle en Ézéchiel 18

Ézéchiel 18 présente un enseignement important sur la responsabilité individuelle.

Le prophète affirme que chacun répond de sa propre conduite devant Dieu.

Il explique également que le méchant qui se détourne de ses péchés et pratique la justice peut vivre.

En Ezéchiel 18.21-23, Dieu déclare qu'il ne prend pas plaisir à la mort du méchant, mais souhaite qu'il se détourne de sa conduite et qu'il vive.

Le passage associe donc la possibilité du pardon à un véritable changement de comportement.

Plus loin, Ezéchiel 18.24 avertit que le juste qui se détourne de la justice pour pratiquer l'iniquité s'expose au jugement.

Ces affirmations montrent que la conduite humaine possède une importance réelle dans la relation avec Dieu.

Cependant, il convient de respecter le contexte du chapitre.

Ézéchiel s'adresse à Israël et traite de la responsabilité morale devant Dieu.

Il ne développe pas directement la question de la révocation d'une dette dans une parabole.

Le rapprochement avec Matthieu 18 permet néanmoins de reconnaître un principe commun : la miséricorde divine ne doit pas être interprétée comme une autorisation de persévérer volontairement dans le mal.

7. Le pardon de Dieu annoncé par les prophètes

Les prophètes annoncent également une restauration fondée sur la grâce divine.

En Esaïe 1.18, Dieu appelle son peuple à revenir à lui et affirme que des péchés comparés à l'écarlate peuvent devenir blancs comme la neige.

En Esaïe 55.6-7, il invite le méchant à abandonner sa voie et à revenir vers l'Éternel, qui pardonne abondamment.

Jérémie 31.31-34 annonce une nouvelle alliance dans laquelle Dieu pardonnera l'iniquité de son peuple et ne se souviendra plus de son péché.

Ces passages montrent que le pardon occupe une place centrale dans le projet divin de restauration.

Il ne constitue pas une idée secondaire de l'enseignement biblique.

Le Nouveau Testament présente l'accomplissement de la nouvelle alliance en Jésus-Christ.

En Luc 22.20, Jésus associe la coupe à la nouvelle alliance en son sang.

En Hébreux 8.8-12, la promesse de Jérémie est reprise pour expliquer cette nouvelle alliance.

La parabole du serviteur impitoyable doit être comprise dans ce cadre plus large de la révélation du

pardon divin.

8. La miséricorde dans l'enseignement de Jésus

La miséricorde occupe une place importante dans l'enseignement de Jésus.

En Matthieu 5.7, il déclare heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Cette béatitude établit une relation directe entre la disposition humaine et la miséricorde divine.

En Luc 6.36, Jésus demande à ses disciples d'être miséricordieux comme leur Père est miséricordieux.

Cette exhortation présente Dieu comme le modèle de leur conduite.

Le disciple n'est donc pas appelé à pratiquer une compassion définie uniquement par ses propres préférences.

Il doit apprendre à refléter le caractère du Père.

La parabole du serviteur impitoyable développe ce principe sous une forme narrative.

Le roi manifeste d'abord une miséricorde exceptionnelle.

Il demande ensuite au serviteur d'agir selon le même principe envers son compagnon.

L'enseignement de Matthieu 18.33 correspond ainsi à celui de Luc 6.36.

9. La parabole du bon Samaritain et la miséricorde concrète

En Luc 10.25-37, Jésus raconte la parabole du bon Samaritain.

Un homme blessé est laissé au bord du chemin.

Un sacrificateur et un Lévite passent sans lui porter secours.

Un Samaritain, en revanche, est ému de compassion et prend soin de lui.

À la fin du récit, Jésus demande lequel des trois hommes s'est montré le prochain de la victime.

La réponse désigne celui qui a exercé la miséricorde.

Jésus conclut en demandant d'agir de la même manière.

Cette parabole présente une dimension complémentaire à celle du serviteur impitoyable.

Dans Luc 10, la miséricorde conduit à secourir une personne en détresse.

Dans Matthieu 18, elle doit conduire à pardonner à celui qui a contracté une dette.

Les deux récits montrent que la compassion véritable ne demeure pas une simple émotion.

Elle produit une action concrète.

10. La miséricorde et le jugement dans Matthieu 25

Matthieu 25.31-46 présente une scène de jugement dans laquelle Jésus distingue ceux qui ont secouru les personnes dans le besoin de ceux qui ont refusé de le faire.

Le passage mentionne notamment la faim, la soif, l'accueil de l'étranger, le manque de vêtements, la maladie et l'emprisonnement.

Les actes de compassion possèdent une importance décisive dans cette scène.

Cependant, Matthieu 25 ne présente pas exactement le même enseignement que Matthieu 18.

Dans la parabole du serviteur impitoyable, la question centrale est le pardon refusé.

Dans Matthieu 25, elle concerne l'attitude envers les personnes identifiées par Jésus comme ses frères.

Le rapprochement révèle néanmoins une continuité.

Jésus accorde une importance majeure à la manière dont les hommes traitent autrui.

La relation avec Dieu ne peut être séparée de la conduite envers le prochain.

Cette exigence apparaît aussi dans Matthieu 7.21, où Jésus distingue la simple profession religieuse de l'accomplissement de la volonté du Père.

11. Le jugement sans miséricorde dans Jacques 2.13

Jacques 2.13 présente une déclaration particulièrement proche de l'enseignement de Matthieu 18 :

« Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement. »

Cette affirmation intervient dans un passage consacré à l'interdiction du favoritisme.

Jacques reproche à ses lecteurs de traiter différemment les personnes selon leur richesse ou leur apparence.

Il rappelle la nécessité d'aimer son prochain comme soi-même.

La déclaration sur le jugement et la miséricorde appartient donc à un enseignement concret sur les relations humaines.

Elle ne constitue pas une formule abstraite.

Son rapprochement avec Matthieu 18.35 est particulièrement pertinent.

Dans les deux passages, l'absence de miséricorde envers autrui est associée à un jugement sévère.

Cependant, Jacques souligne également le triomphe de la miséricorde.

Le texte ne présente donc pas la justice et la compassion comme deux principes indépendants.

Il montre que la miséricorde possède une place fondamentale dans la conduite attendue des croyants.

12. La justice de Dieu et l'interdiction de la vengeance personnelle

En Romains 12.17-21, Paul exhorte les croyants à ne pas rendre le mal pour le mal.

Il leur demande de rechercher la paix autant que cela dépend d'eux.

Il interdit également la vengeance personnelle.

En Romains 12.19, il rappelle que la vengeance appartient à Dieu.

Cette affirmation établit une distinction essentielle.

Le croyant n'est pas autorisé à se faire lui-même le juge suprême de son prochain.

Il doit renoncer à la vengeance.

Cependant, cette renonciation ne signifie pas que Dieu abandonne toute justice.

Paul reconnaît explicitement que le jugement appartient à Dieu.

Cette perspective éclaire la parabole du serviteur impitoyable.

Le premier serviteur se montre brutal et impitoyable envers son compagnon.

Le roi intervient finalement pour juger son comportement.

Le récit ne justifie donc pas la vengeance personnelle.

Il montre au contraire que l'autorité du jugement appartient au souverain.

13. La justice publique et la responsabilité des autorités

Le refus de la vengeance personnelle ne doit pas être confondu avec l'abolition de toute justice humaine.

En Romains 13.1-4, Paul présente les autorités comme exerçant une responsabilité dans le maintien de l'ordre et la sanction du mal.

Ce passage appartient à un contexte différent de celui de Matthieu 18.

Il concerne l'autorité publique.

Il permet néanmoins de distinguer la vengeance individuelle des procédures légitimes de justice.

Une personne qui pardonne peut encore rechercher une protection ou signaler une infraction.

Le pardon n'exige pas de dissimuler les violences ou de supprimer les conséquences légales d'un acte.

La miséricorde chrétienne ne doit donc pas être interprétée comme une obligation d'impunité.

Elle concerne la disposition morale de la personne offensée.

La justice publique possède une fonction distincte.

14. Le pardon et la miséricorde dans les épîtres de Paul

Paul exhorte les croyants à manifester dans leurs relations la miséricorde reçue de Dieu.

En Ephésiens 4.32, il leur demande d'être bons et compatissants les uns envers les autres, en se pardonnant réciproquement comme Dieu leur a pardonné en Christ.

Cette formulation présente une correspondance particulièrement étroite avec Matthieu 18.

Le pardon divin constitue le modèle du pardon humain.

En Colossiens 3.12-13, Paul appelle également les croyants à se revêtir de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.

Il leur demande de se supporter et de se pardonner mutuellement.

Le fondement de cette exhortation est le pardon reçu du Seigneur.

Ces deux passages confirment que la miséricorde ne constitue pas seulement une exigence isolée de la parabole.

Elle appartient à l'enseignement apostolique sur la vie chrétienne.

15. La miséricorde divine ne supprime pas la nécessité de la repentance

L'Écriture présente Dieu comme prêt à pardonner.

Cependant, elle appelle également les hommes à reconnaître leurs fautes et à se détourner du mal.

En Actes des apôtres 2.38, Pierre exhorte ses auditeurs à se repentir.

En Actes des apôtres 3.19, il les appelle à se repentir et à se convertir afin que leurs péchés soient effacés.

En 1 Jean 1.9, la confession des péchés est associée au pardon et à la purification accordés par Dieu.

Ces passages montrent que la miséricorde divine ne doit pas être comprise comme une indifférence envers le péché.

Le pardon s'inscrit dans une relation où la vérité et la repentance possèdent une place essentielle.

Cependant, la repentance ne doit pas être présentée comme une œuvre permettant d'acheter la grâce.

Elle constitue la réponse appropriée de l'être humain à l'appel de Dieu.

Cette distinction permet de comprendre pourquoi la parabole du serviteur impitoyable condamne une conduite volontairement contraire à la miséricorde reçue.

16. La croix de Jésus-Christ : justice et pardon

Le Nouveau Testament présente la mort de Jésus-Christ comme l'événement central de la réconciliation entre Dieu et les hommes.

En Romains 3.25-26, Paul explique que Dieu a présenté Jésus-Christ comme moyen d'expiation par son sang, afin de manifester sa justice.

Le passage souligne que Dieu demeure juste tout en justifiant celui qui a foi en Jésus.

Cette affirmation permet de comprendre que le pardon divin ne repose pas sur une négation du péché.

Dieu ne considère pas simplement le mal comme inexistant.

La rédemption accomplie en Jésus-Christ manifeste à la fois sa justice et sa grâce.

En 2 Corinthiens 5.18-21, Paul présente également la réconciliation comme une œuvre de Dieu accomplie par Jésus-Christ.

Ces passages apportent un fondement théologique plus développé que celui de la parabole.

Matthieu 18 illustre la grandeur de la miséricorde reçue et la responsabilité qui en découle.

Les écrits apostoliques expliquent comment cette grâce s'inscrit dans l'œuvre rédemptrice du Christ.

17. Le jugement final et la responsabilité humaine

Le Nouveau Testament annonce un jugement final.

En Matthieu 12.36-37, Jésus affirme que les hommes rendront compte de leurs paroles.

En Romains 2.6, Paul rappelle que Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

En 2 Corinthiens 5.10, il affirme que tous doivent comparaître devant le tribunal du Christ.

Ces passages soulignent la responsabilité humaine devant Dieu.

Ils ne signifient pas que le salut puisse être obtenu par une accumulation d'œuvres méritoires.

Ils montrent que la conduite possède une portée réelle.

La parabole du serviteur impitoyable s'inscrit dans cette perspective.

Le roi examine le comportement du serviteur après lui avoir accordé une remise exceptionnelle.

Son jugement porte sur l'absence de compassion.

La conclusion de Jésus avertit que le refus de pardonner à son frère de tout son cœur expose au jugement du Père céleste.

18. La miséricorde et le jugement ne sont pas contradictoires

L'ensemble des passages examinés permet de reconnaître une continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Dieu se révèle comme miséricordieux et juste.

Sa compassion ne signifie pas qu'il approuve le mal.

Sa justice ne signifie pas qu'il refuse de pardonner à celui qui revient vers lui.

Ces deux dimensions appartiennent à son caractère.

La parabole du serviteur impitoyable ne présente donc pas deux attitudes divines incompatibles.

Elle montre qu'une miséricorde exceptionnelle peut être suivie d'un jugement lorsque celui qui en bénéficie refuse volontairement d'en manifester envers autrui.

Le récit ne cherche pas à opposer la bonté de Dieu à sa justice.

Il souligne que la miséricorde reçue crée une responsabilité morale.

Le pardon ne peut être traité comme un privilège personnel dépourvu de conséquences sur la conduite.

19. Tableau de synthèse biblique

RÉFÉRENCE	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	RELATION AVEC MATTHIEU 18.23-35
Exode 34.6-7	Dieu est compatissant et juste	Miséricorde et jugement appartiennent à son caractère
Psaumes 103.8-12	Dieu pardonne abondamment	Grandeur de la remise accordée
Ésaïe 55.6-7	Dieu appelle au retour et pardonne	Miséricorde et repentance
Ézéchiel 18.21-24	Responsabilité personnelle et changement de conduite	Gravité de la conduite ultérieure
Michée 6.8	Justice, miséricorde et humilité	Comportement attendu envers autrui
Matthieu 5.7	Les miséricordieux obtiendront miséricorde	Réciprocité morale
Matthieu 6.14-15	Nécessité de pardonner aux autres	Confirmation directe de l'avertissement
Luc 6.36	Être miséricordieux comme le Père	Dieu comme modèle
Romains 12.19	Renoncer à la vengeance personnelle	Distinction entre pardon et jugement
Éphésiens 4.32	Pardonner comme Dieu a pardonné en Christ	Fondement du pardon chrétien
Colossiens 3.13	Se pardonner réciproquement	Application communautaire
Jacques 2.13	Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde	Parallèle particulièrement étroit

20. Conclusion de l'annexe

L'étude des principaux passages bibliques consacrés à la miséricorde et au jugement confirme la cohérence de l'enseignement de Matthieu 18.23-35.

Dès l'Ancien Testament, Dieu se révèle comme un Dieu compatissant, patient et prêt à pardonner.

Cependant, cette miséricorde ne supprime ni sa justice ni la responsabilité humaine.

Les prophètes rappellent que la relation avec Dieu doit produire une conduite caractérisée par la justice et la compassion.

Jésus reprend et approfondit cet enseignement.

Il présente le Père céleste comme le modèle de la miséricorde et avertit ceux qui refusent de pardonner.

Les apôtres confirment cette exigence en appelant les croyants à se pardonner mutuellement comme Dieu leur a pardonné en Jésus-Christ.

La parabole du serviteur impitoyable s'inscrit donc dans une continuité biblique profonde.

Elle ne présente pas une conception isolée du pardon.

Elle exprime, sous une forme narrative particulièrement forte, une exigence constante de la révélation.

La miséricorde de Dieu ne s'oppose pas à sa justice. Elle révèle sa volonté de pardonner et appelle ceux qui en bénéficient à manifester, dans leurs propres relations, une compassion sincère et une conduite conforme à sa volonté.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX494 - La remise d'une dette peut-elle être annulée ? Le pardon et le jugement dans Matthieu 18.23-35 https://schilo.org/anx494-la-remise-dune-dette-peut-elle-etre-annulee-le-pardon-et-le-jugement-dans-matthieu-18-23-35/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX496 - Les autres paraboles de Jésus sur les dettes, le pardon et la responsabilité https://schilo.org/anx496-les-autres-paraboles-de-jesus-sur-les-dettes-le-pardon-et-la-responsabilite/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx495-la-misericorde-et-le-jugement-de-dieu-dans-lancien-et-le-nouveau-testament/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.